

**Zeitschrift:** Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse

**Herausgeber:** Le messenger suisse de Paris

**Band:** 3 (1957)

**Heft:** 1

**Buchbesprechung:** Chine en Casquette (Fernand Gigon)

**Autor:** A.D.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# LES SECRETS DE LA VIE CHINOISE Un JOURNAL d'ENFANTS

débordant d'idées.

☆ ☆ ☆

Quand on demande à Fernand Gigon, celui-là même que les journaux appellent le reporter volant, pourquoi il retourne chaque année en Asie, dont il connaît tous les mètres carrés, il répond : « L'Asie attire parce que la vulgarité y est inconnue. » Ce pourrait être une profession de foi. Mais il manquait à Fernand Gigon cette chance de connaître la Chine de Mao Tsé-Toung. L'an passé encore, il était reçu pour la quatrième fois chez Tchang Kaï-Chek à Formose et publiait un ouvrage sur cette île dangeureusement située sur le passage des engins téléguidés. Fin 1956, il publie : *Chine en Casquette*, qui est bien l'ouvrage le plus complet sur la Chine d'aujourd'hui. Il est un des très rares journalistes au monde à avoir obtenu les deux visas chinois, l'un pour la Chine communiste et l'autre pour la Chine nationaliste. Il doit cet avantage à deux raisons : d'abord sa nationalité suisse et ensuite son objectivité dont témoignent ses articles.

*Chine en Casquette*, c'est un ouvrage à quatre volets. Le voyage proprement dit occupe la première partie. Puis le décor des villes nouvelles et anciennes. Ensuite — et c'est la première fois que pareille enquête est faite en Chine — Fernand Gigon a voulu voir vivre les Chinois de près. Il est allé les visiter sur leur lieu de travail ou dans leur appartement. Il décrit, avec une objectivité totale, les 24 heures de la vie d'un mécanicien, d'un paysan, d'un journaliste, d'une étudiante, d'un fonctionnaire, d'une actrice, d'une ouvrière de choc, d'un pasteur, etc... Ce que pensent les Chinois sous le nouveau régime, ce qu'ils font, combien ils gagnent, ce que le régime exige d'eux, tout cela est dit pour la première fois au public occidental. Cette vie intime de la Chine communiste est une des révélations de cet ouvrage. Enfin, en dernière partie, Fernand Gigon analyse les aspects politiques et économiques des relations soviéto-chinoises. Il apporte

des faits et des précisions qu'on ignore totalement en Europe et qui rendent passionnante l'évolution des 600 millions de Chinois d'aujourd'hui. On sait qu'ils seront un milliard dans quelques années et cette masse invraisemblable d'êtres intelligents finira par déséquilibrer le monde.

Il faut lire à ce sujet les pages que Fernand Gigon consacre à ces problèmes brûlants. Ils ouvrent des perspectives sur le monde de demain que nous méconnaissons encore.

Pour mener à bien sa tâche, Fernand Gigon, armé de magnétophone, d'appareils photographiques et de pas mal d'expériences du monde asiatique, a commencé à apprendre le chinois. Or, c'est une langue qui compte 44.500 lettres (ou plus exactement 44.500 idéogrammes différents). Certains mots désignent 400 choses diverses. Cette plongée dans la civilisation chinoise a permis à l'auteur de *Chine en Casquette* de comprendre mieux ce qui se passait dans le cerveau de ses interlocuteurs. Il en rapporte des anecdotes et des faits souvent très drôles.

Fernand Gigon appartient à cette classe de reporters modernes qui écrivent leurs articles et leurs livres selon les deux plans de la durée et de l'espace. Dans *Chine en Casquette* il y ajoute cette autre dimension qu'est la civilisation.

Tous nos compatriotes qui lisent les reportages de Fernand Gigon dans la presse suisse et internationale retrouveront dans son livre son style, ses histoires, son analyse des faits et des hommes et cet immense amour qu'il professe pour l'homme, quelles que soient son origine ou sa race.

*Chine en Casquette* est un livre qui fera plaisir à ceux qui le recevront et leur offrira un long voyage — sans fatigue — de 17.000 kilomètres..., dans un fauteuil.

A. D.

*Chine en Casquette* (Editions Del Duca, Paris), 320 pages, 16 photographies de l'auteur, relié.

Parents d'enfants de 8 à 13 ans, nous vous signalons un journal d'enfants, gai et vivant, particulièrement riche en activités de loisirs : bricolages pour filles et garçons, jeux, saynètes, concours, trucs, etc...

Edité à Lausanne, l'« Ecolier romand », bi-mensuel, illustré et varié, pourrait être, pour vos enfants, un merveilleux moyen de garder contact avec le pays grâce à sa « page que vous faites vous-mêmes », à ses concours, à son courrier.

Pour tous renseignements, s'adresser à Mlle Annie Vallotton, 25, rue Madame, Paris. (Indiquer clairement vos noms, adresses et « Ecolier romand »).

